

des Princes, &c. Avril 1717. 233
Que le plaisir qu'on goûte à ne penser qu'à vous.

R E P O N S E.

Je ne pensois pas qu'un Biscuit,
Morceau riant appêté par moi-même,
Dût vous faire veiller durant toute une nuit,
En verité ma surprise est extrême :

Mais je vois maintenant d'où procede le mal,
Et ce qui rend pour vous mon Présent si fatal.

Dans le moment que je conçois l'idée,
De vous envoyer ce régal,
Par un aimable enfant, je me vis obsédée.

Il m'aborda sans hésiter :
Donnez-moi ce Biscuit, je prétends le porter,
Dit-il en souriant; Quoi, vous, faire un message,
Repliquai je, vos yeux sont couverts d'un bandeau?

Aucun chemin ne m'est nouveau,
Me dit-il, & par-tout je me fais un passage.

Pour croître mon étonnement,
Il prend de mon Laquais la forme & le visage:
Et chargé du Biscuit, il part dans le moment.

A ma mere aussi tôt je contai l'avanture,
Je lui fit de l'Enfant une vive peinture :

Je le connois, dit elle, il est officieux,
Tendre, soumis, quand il veut nous surprendre;
Mais il devient bien tôt un Maître imperieux:
Gardez-vous de le voir, encore plus de l'entendre,

Il troubleroit vôtre repos.

J'ai bien compris par ce propos
Que lorsque cet Enfant vous a fait mon message,
Il faut que vous l'ayez écouté trop longtems,
Et qu'il aura jetté du désordre en vos sens.

Ne l'écoutez pas davantage,

Réponse faite
au nom de la
Demoiselle.